

Les enjeux de la littératie en rétroaction en milieu universitaire

Compétences rédactionnelles et enrichissement du vocabulaire

The Challenges of Feedback Literacy in Academia

Writing Skills and Vocabulary Development

Dre Amel SELT

Auteur correspondant, Université Amar Telidji Laghouat (Algérie), a.selt@lagh-univ.dz

Soumission : 17.08.2025 – Acceptation : 23.08.2025 – Publication : 26.09.2025

Résumé — Cet article explore les effets de la rétroaction sur l'amélioration des compétences rédactionnelles en français et l'enrichissement du vocabulaire chez les étudiants de Master du département de Français de l'Université de Laghouat. La première partie présente le cadre théorique et contextuel, en abordant la rétroaction dans l'enseignement-apprentissage. Ensuite notre démarche méthodologique, qui combine une enquête par deux questionnaires menée auprès des enseignants et des étudiants de diverses spécialités, et une analyse qui consiste à examiner l'impact de la rétroaction sur la progression de la partie « *introduction* » du mémoire de fin d'étude. L'objectif est d'analyser les perceptions des enseignants vis-à-vis de cette pratique enseignante et comprendre comment la rétroaction en littératie pourrait être perfectible.

Mots-clés : *littératie, rétroaction, rédaction informatisée, étudiants de master, enjeux.*

Abstract — This article explores the effects of feedback on improving French writing skills and vocabulary enrichment among Master's students in the French Department at the University of Laghouat. The first part presents the theoretical and contextual framework, addressing feedback in teaching and learning a. Next, we present our methodological approach, which combines a two-questionnaire survey conducted among teachers and students from various specialties, and an analysis examining the impact of feedback on the progress of the “*introductory*” section of students' dissertations. The objective is to analyze teachers' perceptions of this teaching practice and understand how literacy feedback could be improved.

Keywords: *Literacy, Feedback, Computerized Writing, Second-Year Master's Degree, Challenges.*

Introduction

La littératie, est définie par l'OCDE L'Organisation de coopération et de développement économiques comme

« l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »¹.

La littératie numérique se présente comme la capacité d'un individu à participer à une société qui utilise les technologies de communication numériques dans tous ses domaines d'activité, elle se développe précisément par l'éducation au numérique. Cette étude a pour but d'examiner les effets de la rétroaction² sur l'amélioration des compétences rédactionnelles en français et l'enrichissement du vocabulaire chez les étudiants de Master SDL et de didactique du département de Français de l'Université de Laghouat. Par la présente, nous voulons répondre à la problématique suivante :

— **La littératie en rétroaction favoriserait-elle le perfectionnement de la rédaction informatisée ?**

Nous supposons que le développement de la littératie en rétroaction stimulerait les capacités d'autocorrection et d'autocritique et favoriserait les productions écrites, les mémoires de master en l'occurrence. Pour atteindre les objectifs de cette étude et répondre à notre problématique, un échantillon aléatoire des deux spécialités, composé de (20) étudiants de la 2e année Master seront soumis à l'expérimentation.

1. La littératie, un tour de définitions

Le concept de *littératie* a pu avoir plusieurs définitions au fil du temps. Au début du 20^e siècle, le terme signifiait : « *savoir écrire son nom* ». Par la suite, certains auteurs (Barré-de Miniac, Brissaud & Rispail, 2004) y ont introduit les notions de *lecture* et d'*écriture*. Quant aux années 70, elles ont vu l'apparition de l'expression *littératie informationnelle* conçue par Zurkowski.

Ce concept comprend les habiletés de recherche, d'évaluation et d'utilisation de l'information (Peters, 2016, p. 63). La fin des années 90 a connu un déploiement massif des technologies numériques dans tous les domaines de la vie quotidienne, cette révolution technologique a créé ce que nous appelons aujourd'hui des sociétés de l'information. Dans ce nouveau contexte, la littératie numérique, comme nouveau concept, est devenue l'une des compétences centrales pour les enfants et les adultes du 21^e siècle parce qu'elle est importante pour la participation dans l'ensemble des activités sociales et du monde du travail, et pour la compréhension et l'interprétation de ce qui nous entoure (Gerbault, 2012, p. 3).

¹ Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) – *Encyclopædia Britannica* (version en ligne du 30 novembre 2008).

² Une information que l'enseignant fournit à l'étudiant à propos de la réalisation des tâches d'apprentissage. Ce concept sera défini clairement dans cette article.

Quant à la définition du concept de *littératie numérique*, elle a connu maintes interprétations selon le contexte abordé. Jaffré (2004) la définit comme

« l'ensemble des activités humaines qui implique l'usage de l'écriture en réception et en production. Elle met un ensemble de compétences de bases linguistiques et graphiques aux services des pratiques, qu'elles soient techniques, cognitives, sociales ou culturelles » (Vincent & Fontaine, 2018).

Dix ans plus tard, d'autres auteurs (Lacelle, Lafontaine, Morau, Laroui, 2014) ont défini la littératie comme

« la capacité d'une personne, d'un milieu ou d'une communauté à comprendre et à communiquer de l'information par le langage de différents supports pour participer activement à la société dans différents contextes » (Vincent & Fontaine, 2018).

Dans le contexte éducatif, les deux auteures (Peters & Gervais, 2016) ont défini la littératie numérique comme

« l'ensemble des habiletés pour lire, comprendre, écrire et naviguer sur le web afin de trouver une diversité d'informations pour ensuite s'en servir éthiquement, avec une multitude d'outils numériques, pour créer et communiquer dans une culture numérique ».

Paul Gilster (1997) pense que

« la littératie numérique serait la capacité à comprendre et à utiliser l'information provenant de sources numériques sans se préoccuper des "listes de compétences", souvent critiquées comme étant restrictives. Ces listes de compétences comprennent les recherches sur Internet, la navigation hypertexte, le regroupement de connaissances et l'évaluation de contenu ».

Tibor Koltay aborde la définition de Martin (2006) selon laquelle

« la littératie numérique serait la connaissance, l'attitude et la capacité à utiliser des outils et installations numériques pour identifier, accéder, gérer, intégrer, évaluer, analyser et synthétiser des ressources numériques, construire de nouvelles connaissances, créer des expressions médiatiques et communiquer avec les autres, dans le contexte de situations de vie spécifique, afin de permettre une action sociale constructive ; et de réfléchir à ce processus ».

Cette définition renvoie au sens large de la littératie numérique en incluant le rôle des médias.

La littératie numérique a aussi un sens plus restreint selon lequel elle désigne exclusivement l'utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication (TIC). Le *Réseau Education Médias du Québec* (2010) a précisé l'existence de **trois principes** liés à la littératie numérique :

- **le premier principe** consiste à l'utilisation de l'ordinateur, de logiciels et du web, l'apprenant doit être en mesure d'utiliser les TIC dans ses apprentissages.
- **Le deuxième principe** s'articule sur la compréhension, c'est-à-dire l'apprenant doit être doté d'un regard critique à la fois sur l'environnement technologique et

sur l'information trouvée et effectuer la bonne décision envers l'information choisie.

- **Le troisième principe** est centré sur la « créativité », l'esprit créatif de l'apprenant représente l'objectif final de toute l'opération éducative et de lui apprendre de créer son propre environnement numérique, comme par exemple de créer une vidéo, un blog et un site web. Ces trois principes de la littératie numérique poussent l'apprenant de s'intégrer aisément dans la société de demain (Peters & Gervais, 2016, p. 65).

2. La rédaction électronique

Il est certainement remarquable que plusieurs expressions soient utilisées pour désigner la rédaction effectuée avec les technologies :

- rédaction électronique,
- rédaction numérique,
- rédaction 2.0,
- rédaction web,
- rédaction en ligne, etc.

- **Ces expressions sont-elles synonymes? En quoi se distinguent-elles? Bref, comment s'y retrouver?**

Devant ces questions pertinentes nous nous concentrons beaucoup plus sur ce qui les caractérise et les normes d'une langue écrite techniquement

La langue écrite, par son caractère moins direct, possède des particularités qui demandent qu'on la soigne encore davantage que sa variante orale. Dans un contexte de rédaction technique, le traitement est encore plus rigoureux, comme le montrent les conseils suivants :

- Puisqu'il n'y a aucun face à face, pas d'émotion implicite, il faut s'assurer que le texte tienne seul (nous reviendrons sur le bon usage des figures, des tableaux, des images des compléments sonores et vidéos) ; ne tolérer aucun écart grammatical ; maintenir la sobriété et la précision des structures et des tournures de phrases ; choisir le ton avec soin (il n'est pas clair que l'ironie, par exemple, porte le message désiré, même si ça peut « faire du bien » à l'occasion de laisser sortir le sarcasme) ; être très attentif au contexte ; n'utiliser aucun mot impropre ou mal orthographié.
- Il convient d'éviter les clichés, car les expressions toutes faites peuvent agacer un lectorat averti. Il est préférable d'adopter un ton humble et objectif, sauf dans les cas où une prise de position subjective est justifiée, notamment pour expliciter un biais personnel. Il est également important de se rappeler que la subjectivité peut transparaître même dans un discours qui se veut objectivement formulé.
- Le manque de soin dans un texte joue au détriment de l'auteur, laissant l'impression de négligence et d'un manque de culture. Éviter les emprunts et les barbarismes. N'introduire un néologisme que si aucun mot existant ne remplit la niche visée.

- Ne pas tricher pas par paresse. Exemple : sélection des données ; sélection existe déjà ; être très prudent avec les synonymes dans le langage technique et scientifique. Les termes scientifiques et techniques ont souvent un sens univoque.

3. La rétroaction dans l'enseignement apprentissage

La rétroaction, aussi appelée *Feedback* en anglais, est un concept qui s'applique à plusieurs domaines (*sciences, communication, pédagogie, biologie, biologie, etc.*), mais l'idée centrale reste la même : *c'est le retour d'information sur une action ou un processus, qui permet de le corriger, l'ajuster ou l'améliorer.*

D'après le dictionnaire électronique Larousse :

« Action, effet en retour. Processus déclenché automatiquement après une perturbation, visant à provoquer une action correctrice en sens contraire. » –
Synonymes : feed-back – réaction ».

En d'autres termes la rétroaction, c'est une conséquence d'une action influence cette même action.

- **Exemple :** « Tu parles à quelqu'un et il hoche la tête, ce geste t'indique qu'il comprend ou approuve, ce qui t'encourage à continuer. »

La rétroaction dans l'enseignement-apprentissage est l'information que vous donnez à un élève après avoir analysé, noté comment il évolue dans la réalisation d'une tâche – de l'information qui l'aide à s'améliorer et à développer la compétence visée. Le but de la rétroaction est de réduire l'écart entre l'endroit où l'élève se situe dans sa progression. La rétroaction doit donc à la fois inclure un commentaire sur le rendement de l'élève et le guider dans ce qu'il doit faire pour atteindre le niveau de compétence souhaité. Elle ne comporte aucun jugement ; c'est-à-dire qu'elle ne doit en aucun cas dire à l'élève qu'il est : *intelligent ou moins intelligent, consciencieux ou paresseux ou bon ou mauvais* – car la rétroaction se focalise sur la démarche et le travail de l'élève. Enfin, la rétroaction ne peut fonctionner que si l'élève la comprend et l'accepte. En acceptant qu'il réagisse et vous questionne sur la rétroaction, vous lui permettez d'éclaircir et donc de mieux comprendre ce qu'il n'a pas compris. Cela est aussi une preuve de respect et d'encouragement.

4. Les types des rétroactions

Il existe plusieurs types de rétroaction, surtout en contexte éducatif et en littérature ; chaque type ayant un rôle spécifique assigné à l'objectif pédagogique et au moment où elle est donnée. Nous pouvons en citer quelques-uns :

- **La rétroaction de base** dit à l'élève s'il a réussi ou non en lui donnant la bonne réponse.
- **La rétroaction directive** (enseignante) indique à l'élève ce qu'il doit faire spécifiquement afin de réussir la tâche ou de s'améliorer. En effet, au lieu de dire simplement si c'est « *bon* » ou « *mauvais* », la rétroaction en littérature décrit ce que l'élève a bien fait et ce qui peut être amélioré. **Par exemple :** « Tu as bien

employé l'imparfait pour décrire le mode de vie de vos ancêtres dans les ksour de Ghardaïa pour rendre ta dissertation encore plus vivante, tu pourrais ajouter quelques avis des personnes âgées sur leurs traditions ».

- **La rétroaction de coaching** encourage l'élève à réfléchir à des façons d'améliorer sa démarche, sans toutefois lui dire explicitement quoi faire. Cela Favoriserait la réflexion et l'autorégulation car une rétroaction intéressante est celle qui encourage l'élève à réfléchir à son propre travail et à ses stratégies, ce qui développe son autonomie

5. Comment la rétroaction en littératie pourrait être perfectible ?

La rétroaction en littératie peut être très bénéfique, mais elle n'est pas toujours optimale – dans cette réflexion, nous tenterons de présenter quelques façons dont elle pourrait être perfectible c'est-à-dire améliorer pour être plus efficace et significative.

- Il faut que la rétroaction soit régulière et continue et surtout qu'elle ne soit pas uniquement ponctuelle (à titre d'exemple, juste après un test ou une rédaction), ce qui limite son impacte
- Il est important d'intégrer une rétroaction fréquente et en temps réel pendant les activités de lecture ou d'écriture, afin que les apprenants s'ajustent immédiatement et s'améliorent.
- La rétroaction doit cibler les objectifs d'apprentissage en vue de l'amélioration de la tâche demandée de l'apprenant. Autrement dit, offrir des commentaires précis et alignés sur des compétences claires (par exemple : faire attention à la structure, la cohérence, au choix des temps verbaux... tout en évitant la rétroaction trop vague !).
- L'interactivité entre les apprenants encourage une certaine rétroaction interactive c'est à dire que quand les apprenants agissent et réagissent entre eux à travers des dialogues réflexif où ils posent des questions ou proposent des pistes d'amélioration cela les aide à se perfectionner
- Il est judicieux d'adapter la rétroaction au profil de l'élève c'est-à-dire individualiser la rétroaction selon le niveau et les besoins spécifiques d'apprentissage car une même rétroaction ne convient pas à tous certains ont besoin de plus d'encouragement tandis que d'autres ont besoin de défis.
- Il faut favoriser l'auto-rétroaction (quand un apprenant évalue lui-même son propre travail pour identifier ce qu'il a bien fait, ce qu'il pourrait améliorer et comment progresser) – cela se réalisera lorsque on fournit à l'apprenant les outils adéquat (canevas, questions réflexives) pour qu'il puisse analyser son propre travail e se fixer des objectifs.

6. Méthodologie de recherche

Pour approfondir la thématique étudiée, nous adoptons la méthodologie mixte favorisant l'intégration des contributions théoriques et pratiques partant d'un fait observé sur le terrain, la recherche scientifique s'engage à le comprendre et l'analyser afin d'obtenir les résultats attendus. Pour ce faire, nous nous appuyons sur une approche qualitative centrée sur

la compréhension des comportements, des perceptions et des pratiques liées à la rétroaction numérique

Le contexte de la recherche concerne le niveau universitaire où nous avons élaboré un échantillon aléatoire des deux spécialités, composé de 20 étudiants de la 2^e année Master qui seront soumis à l'expérimentation :

- 10 étudiants en Sciences du Langage ;
- 10 étudiants en Didactique des langues étrangères.

Le choix de ces étudiants peut se justifier par le fait qu'ils sont en mesure de réaliser un mémoire de master et leurs écrits scientifiques doivent être dirigés par leurs enseignants qui les encadrent. Dans cette étude nous nous focaliseront sur la littératie numérique en rétroaction (l'outil numérique est utilisé pour la rédaction).

Pour vérifier si la littératie en rétroaction favorisait l'amélioration et le perfectionnement de la rédaction informatisée, nous avons constitué deux questionnaires :

- Le premier adressé aux étudiants de Master.
- Le second adressé aux enseignants.

7. Étude empirique

Afin d'éclairer la problématique de cette étude, deux protocoles d'investigation ont été réalisés au cours de la deuxième année Master Français de l'année universitaire 2024-2025 à l'université de Laghouat.

Le premier protocole a consisté en une enquête composée de deux questionnaires destinés à recueillir des informations quantitatives sur littératie en rétroaction en usage :

- Le premier concerne les enseignants du Département de Français à l'Université d'Amar Thélidji ; il est relatif à deux aspect : ❶ *diriger les travaux de recherche réalisés par les étudiants* ; ❷ *transposer un enseignement spécifique*.
- Le deuxième questionnaire est réservé aux étudiants de Master du même département.

Les questionnaires comprenaient des questions fermées et d'autres ouvertes afin de collecter des données sur les compétences linguistiques, culturelles et pédagogiques des enseignants et leurs expériences dans la rétroaction en général et en littératie numérique en rétroaction en particulier. Quant aux étudiants nous avons tenté à travers l'enquête d'examiner l'effet de la rétroaction sur leur rédaction et leur motivation à s'améliorer.

Les deux questionnaires étaient structurés autour des **six axes** suivants :

1. Le premier axe porte sur la conception et les pratiques de la rétroaction.
2. Le deuxième axe s'intéresse à la rétroaction en lien avec la littératie.
3. Le troisième axe cherche à recueillir l'avis des enseignants sur le rôle de la rétroaction dans l'apprentissage et surtout dans la rédaction numérique de leurs travaux de recherche.
4. Le quatrième axe examine les types de la rétroaction.

5. Le cinquième axe vise les enjeux, besoins et perspectives de la littératie en rétroaction.
6. Le sixième axe traite de la rétroaction qui aide à progresser.

Cette enquête nous a permis de dresser un état des lieux sur la littératie en rétroaction afin d'explorer les perceptions, les besoins, et les expériences réalisées et vécues que ce soit par les étudiants ou par les enseignants, tout en explorant les solutions possibles.

Le **second protocole** consiste à examiner l'impact de la rétroaction sur la progression de la partie « *introduction* » du mémoire des étudiants. Le corpus de notre étude comme il a été mentionné supra est constitué de 20 étudiants de la 2^e Année Master des deux Spécialités Sciences du langage et Didactique (10 étudiants pour chacune). Nous avons choisi l'*introduction* comme élément important de notre étude car elle définit le sujet, pose la problématique et expose les objectifs de la recherche. Elle justifie par ailleurs l'intérêt du travail et annonce brièvement la méthode et la structure. Elle nécessite donc beaucoup de soins afin de peaufiner le travail de recherche.

8. Analyse et interprétation des résultats

8.1. Résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants

Pour mener notre enquête, nous avons visé toutes les spécialités *Didactique, Littérature et Sciences du langage* – sachant que le nombre global des participants a été limité (fixé) à 26.

Le tableau ci-dessous (tableau 1) présente le recensement des enseignants ayant participé à l'enquête par questionnaire en indiquant leur spécialité.

Tableau 1 – Effectifs enseignants participant à l'enquête

Département	Spécialité	Nbre d'enseignant participant au questionnaire
Français	Didactique du FLE	13
	Sciences du langage	07
	Littérature et civilisation	06

Sur les 26 enseignants interrogés,

- 38% (soit 10 enseignants) ont déclaré avoir reçu une formation spécifique en rétroaction, souvent dans le cadre de séminaire ou de formations continues, tandis que
- 62% (16 enseignants) n'en ont jamais bénéficié.

Concernant l'utilisation de la rétroaction,

- 54% des enseignants (14 personnes) affirment l'utiliser fréquemment,
- 31% (8 enseignants) parfois et
- 15 rarement ou jamais.

En lien avec la pratique de rétroaction,

- 46% donnent une rétroaction hebdomadaire,
- 27% mensuelle,
- 15% quotidienne, et
- 12% seulement rarement.

Les formes de rétroaction les plus utilisées sont :

- l'oral immédiate 73%,
- l'écrite différée 58%, et
- la rétroaction collective 50%.

L'auto-évaluation guidée est utilisée par 38% des enseignants.

En ce qui concerne l'usage de la littérature numérique dans l'encadrement des mémoires,

- 42% l'utilisent parfois,
- 27% rarement,
- 19% fréquemment, et
- 12% jamais.

Quant à l'impact perçu sur la réactivité des étudiants, 58% observent une amélioration.

Parmi les types de rétroaction :

- 81% des enseignants déclarent utiliser la rétroaction corrective,
- 69% la formative,
- 42% la descriptive et
- 33% la rétroaction positive.

Concernant les réactions des étudiants, la rétroaction positive est généralement bien accueillie, renforçant ainsi leur motivation. En revanche, la rétroaction corrective suscite des réactions plus nuancées : certains la trouvent constructive, d'autres la perçoivent comme décourageante si elle n'est pas bien formulée.

Par ailleurs, les principaux obstacles évoqués sont

- « le manque de temps » (73%) et
- le grand nombre d'étudiants à encadrer (50%).

Enfin, pour renforcer l'efficacité de leur pratique,

- les enseignants recommandent le développement de formations ciblées en rétroaction (58%),
- la mise à disposition de ressources numériques adaptées (46%), et
- un soutien institutionnel plus structuré (35%).

9. Résultats obtenus du questionnaire destiné aux étudiants

À travers cette enquête qui cherche à étudier l'effet de la rétroaction sur leur rédaction et leur motivation de s'améliorer, nous avons obtenu les résultats suivants :

Parmi les 100 étudiants de master qui étaient interrogés :

- 45% sont inscrits en didactique,
- 35% en sciences du langage et
- 20% en littérature.

Lors de la rédaction de leur mémoire ou avant-projet :

- 68 % des étudiants soumettent leur travail de manière partielle ou progressive, tandis que
- 32% le présentent dans sa totalité à des étapes avancées.

Les commentaires reçus sont généralement perçus comme utiles pour progresser (61%), bien que certains les trouvent flous contradictoires (23%).

Les principales difficultés rencontrées concernent un manque de clarté, un vocabulaire technique ou très soutenu mal compris, ou un volume important de correction, ce qui complique leur application. En ce qui concerne la fréquence de la rétroaction :

- 40% des étudiants déclarent en recevoir mensuellement,
- 35% rarement, 15% hebdomadaire et
- 10 % quotidiennement surtout en phase finale du travail.

La majorité (64%) préfère une rétroaction immédiate, jugée plus efficace pour ajuster rapidement leur production, tandis que (36%) optent pour un délai de réflexion avant de recevoir des retours.

De plus, les types de rétroactions jugées les plus utiles sont :

- la rétroaction corrective (76%), suivi de
- la formative (58%),
- la positive (44%) et
- la descriptive (33%).

Par ailleurs, près de la moitié des étudiants ont déjà ressenti de la frustration ou de la confusion face à certaines rétroactions, en raison d'un manque de précision ou d'un ton perçu comme décourageant. Toutefois,

- 66% relisent leurs anciennes rétroactions pour éviter de reproduire les mêmes erreurs et améliorer la qualité de leur rédaction, tandis que
- 34% ne le font pas, invoquant un manque d'organisation ou de compréhension. Enfin,
- 78% affirment que la rétroaction reçue les motive à progresser, notamment lorsqu'elle est formulée de manière constructive, personnalisée et valorisante, contre
- 22% qui la perçoivent comme peu engageante.

L'analyse croisée des réponses des enseignants et des étudiants révèle une perception globalement positive de la rétroaction particulièrement dans le cadre de la littérature numérique appliquée à la rédaction académique. Les deux groupes reconnaissent son rôle essentiel dans l'amélioration des compétences rédactionnelles, la clarification des attentes et l'enrichissement du vocabulaire. De plus, la rétroaction corrective et la rétroaction formative sont perçues comme plus efficaces, car elles permettent à l'étudiant de progresser en identifiant ses erreurs et en recevant les indications concrètes pour les corriger.

En outre, l'usage du numérique dans le processus de rétroaction est plus ou moins limité par les deux parties, bien que certains enseignants intègrent des outils numériques dans le suivi des mémoires, leur utilisation reste ponctuelle.

En somme, la rétroaction présente une pratique très adéquate qui renforce la réussite de toute situation d'enseignement – apprentissage et en laissant un impact pédagogique surtout dans un environnement universitaire numérisé.

10. Analyse et interprétation des résultats des rétroactions appliquées sur la partie « Introduction »

Cette partie examine l'impact de la rétroaction sur la progression de la partie « introduction » du mémoire des étudiants. Le corpus de notre étude comme il a été déjà mentionné est constitué de 20 étudiants de la 2^e Année Master des deux spécialités *Sciences du langage et Didactique* (10 étudiants pour chacune). Nous avons choisi l'introduction pour son importance cruciale dans tout travail de recherche.

Tableau 2 – estimation du degré d'amélioration de la rédaction des étudiants avec ou sans rétroaction.

Critères d'évaluation	Exemples de rétroaction	Avec rétroaction	Sans rétroaction
Qualité de la langue	« Soyez prudent avec le choix terminologique »	60%	30%
Organisation de la structure de l'introduction	« Il serait utile de préciser le contexte méthodologique et le domaine de recherche »	65%	33%
Cohérence et cohésion	« Il serait nécessaire de préciser l'approche d'analyse tout en évitant la répétition »	63%	32%
Enrichissement du vocabulaire	« L'introduction est très brève, elle ne permet pas de situer le thème dans son contexte et ni de mettre en exergue les enjeux du travail »	55%	27%
Capacité d'autocorrection	« Il faut cibler le thème et évitez les redondances »	40%	25%
Motivation et engagement	« C'est bien, maintenant il faut constituer le corpus adéquat pour votre étude »	70%	31%

11. Interprétation des résultats

L'étude menée sur un échantillon d'étudiants de Master (*Didactique et Sciences du langage*) visait à mesurer l'impact de la rétroaction sur la qualité de la rédaction de l'introduction (partie essentielle du mémoire de master) ; deux groupes ont été comparés : un groupe expérimental (constitué aléatoirement d'étudiants des deux spécialités) bénéficiant de rétroaction régulière de la part de l'encadrant et un autre groupe sans accompagnement structuré.

Les résultats ont clairement montré que les étudiants ayant reçu une rétroaction ont présenté des productions écrites plus cohérentes, mieux structurées linguistiquement plus correctes. Leur vocabulaire était plus riche, leurs idées mieux organisées et leur capacité réviser et s'auto-corriger plus développée. En revanche, les étudiants privés de rétroaction ont souvent répété les mêmes erreurs, montré des lacunes méthodologiques. En somme, cette étude confirme que la rétroaction constitue un moyen redoutable pour l'amélioration de la rédaction numérique à visée académique.

Conclusion

Les résultats issus des questionnaires et l'étude de corpus, ont indiqué que l'usage de la rétroaction est modéré et variable par les enseignants qui sollicitent des formations préalables pour manier cette pratique d'une manière à encourager et motiver et accompagner les étudiants dans leur rédaction scientifique et académique. De plus, cette étude a permis d'identifier plusieurs défis et enjeux liés à la rétroaction et la littératie en rétroaction surtout lorsqu'il s'agit du type adéquat et le mode à adopter. Par ailleurs, Cette étude présente certaines limites, principalement en raison du nombre d'étudiants dans les spécialités qui est restreint et du nombre limité d'enseignants interrogés. Les résultats peuvent donc ne pas être généralisables.

En d'autres termes, pour que la rétroaction apporte ses fruits il serait important de former les enseignants à la formuler d'une manière claire, constructive et motivante. Aussi, la diversification des moyens, des formes et l'usage numérique et sa disponibilité renforceraient les compétences rédactionnelle et scientifique des étudiants. Enfin la rétroaction nécessite d'être intégrée durablement dans les pratiques pédagogiques.

Références

- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Al. (1999). *Rédaction technique, administrative et scientifique*. Sherbrooke, Éditions Laganière, 3e éd. revue et augmentée, .
- GILSTER, P. (1997). *Digital literacy*. Wiley Computer Publishing.
- KOLTAY, T. (2011). The media and the literacies: Media literacy, information literacy, digital literacy. *Media Culture & Society*. <http://doi.org/10.1177/0163443710393382>
- MALO, M. (1996). *Guide de la communication au Cégep, à l'université et en entreprises*. Montréal, Québec / Amérique.
- VINCENT, C. ; FONTAINE, S. (2008). *La rétroaction en enseignement supérieur : pratiques et impacts sur l'apprentissage*. Presses de l'Université Laval

Pour citer cet article

Amel SELT , « Les enjeux de la littératie en rétroaction en milieu universitaire : Compétences rédactionnelles et enrichissement du vocabulaire », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 04, septembre 2025, p. 83-95.